

diverses images de Jésus-Christ, connues sous le nom d'*achéropites* ou images non faites de main d'homme. L'Orient se glorifiait de posséder une face du Christ que le Sauveur lui-même aurait envoyée imprimée sur un linge à Abgare (1) roi d'Edesse. On la trouve deux fois dans le Ménologe des Grecs : d'abord au 16 août, tenue par un ange aux ailes déployées, avec cette indication : *Mémoire de l'Image du Christ qui n'a pas été faite de main d'homme* ; puis au 11 octobre : *Mémoire du saint Synode, septième de Nicée*, en 787, contre les Iconoclastes, présentée par deux Pères du Concile, devant le trône de Constantin et d'Irène, en preuve de la vénération due aux images. Cette Face, dont Nicéphore, Evagre, Procope, ont écrit l'histoire, transportée de Constantinople à Rome, serait, d'après Carletti, la même que possède aujourd'hui l'église Saint-Sylvestre. Constantin Porphyrogénète remarque l'unanimité des écrivains sur son origine : "En ce qu'il y a d'essentiel sur ce point, tous ont le même sentiment et confessent que le visage du Seigneur s'est miraculeusement imprimé sur le linge ; quelques dissensiments de circonstances et de temps n'affectent en rien le fond de la vérité..."

L'authenticité de cette image ne nuit pas à celle du suaire de Véronique. Leurs traits sont parfaitement distincts comme leur histoire. M. Emerich David qui les a étudiées au point de vue artistique, reconnaît que la seconde est "celle de toutes où la tête de Jésus-Christ a le plus de dignité."...

(1) Voir plus haut : Image d'Edesse.